

Rapport VIH/Sida 2013

Résumé

État des lieux général

En Belgique, l'épidémie de VIH touche principalement deux populations : d'une part, les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH), essentiellement de nationalité belge ou d'une autre nationalité européenne et, d'autre part, les femmes et les hommes provenant principalement de pays d'Afrique subsaharienne qui ont contracté le virus lors de rapports hétérosexuels.

En 2013, 1115 nouvelles infections par le VIH ont été diagnostiquées, ce qui représente 101 nouveaux diagnostics par million d'habitants, ou encore 3,1 nouveaux diagnostics en moyenne par jour. Le nombre d'infections diagnostiquées est en recul en 2013, avec une baisse de 9 % par rapport à l'année 2012.

C'est surtout dans la population provenant d'Afrique subsaharienne que l'on enregistre une réduction du nombre de diagnostics. Les 230 nouveaux diagnostics établis dans cette population en 2013 représentent ainsi une baisse de 24 % par rapport à 2012.

Dans la population de nationalité belge, le nombre de nouveaux cas diagnostiqués en 2013 (N=400) est en recul de 6 % par rapport à l'année 2012, mais en progression de 4 % par rapport à l'année 2011.

Chez les personnes d'une autre nationalité européenne, 139 nouveaux diagnostics de VIH ont été enregistrés en 2013, soit une augmentation de 24 % par rapport à 2012.

Hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes

Ces quinze dernières années, on a observé une augmentation considérable et continue du nombre de diagnostics de VIH chez les HSH. En 2013, la hausse était de l'ordre de 5 % par rapport à l'année précédente. Ces diagnostics représentent 51 % (N=415) des nouvelles infections enregistrées pour lesquelles le mode de contamination est connu.

La transmission chez les HSH est essentiellement rapportée chez des patients belges, qui représentaient 65 % des cas (N=269) dans cette population spécifique en 2013. C'est une légère diminution par rapport à 2012. Après une forte augmentation au cours de la décennie 2000, le nombre de nouveaux cas diagnostiqués chez les HSH belges semble avoir atteint un plateau.

En 2013, 19 % (N=79) des nouveaux diagnostics de VIH chez les HSH ont été établis chez les personnes d'une autre nationalité européenne. Il s'agit d'une augmentation de 30 % par rapport à 2012. Les nationalités néerlandaise, française et espagnole sont les plus représentées.

Femmes et hommes hétérosexuels

Les contaminations par voie hétérosexuelle ont fluctué entre 400 et 500 nouveaux diagnostics par an au cours de la période 2000-2012. En 2013, on a observé une chute de ces diagnostics de 19 % par rapport à 2012. Ces diagnostics représentaient ainsi 45 % (N=372) des nouvelles infections enregistrées pour lesquelles le mode de contamination était connu.

La transmission du VIH lors de rapports hétérosexuels a surtout été rapportée chez des personnes provenant d'Afrique subsaharienne. En 2013, ces dernières représentaient ainsi 53 % (N=193) du nombre total d'infections par le VIH contractées lors de rapports hétérosexuels. Il s'agit d'une baisse de 26 % par rapport à 2012. Deux tiers de ces diagnostics ont été établis chez des femmes.

30 % des nouveaux diagnostics d'infections contractées lors de rapports hétérosexuels ont été rapportés chez des personnes de nationalité belge (N=108). Sur ces 108 personnes, 66 étaient des hommes et 42 des femmes. Il s'agit d'une légère diminution par rapport aux chiffres de 2012.

Tests de dépistage du VIH et diagnostics tardifs

En 2013, on a observé une légère baisse du nombre de tests de dépistage du VIH, avec 62 tests pour 1000 habitants, soit une diminution de 1 % par rapport à 2012. En 2013, le taux de nouveaux diagnostics par 1000 tests s'est établi à 1,60.

En 2013, 43 % des diagnostics de VIH ont été posés tardivement ($<350\text{CD4}/\text{mm}^3$). Le pourcentage de diagnostics tardifs varie en fonction du mode de transmission : 46 % pour les infections contractées lors de rapports hétérosexuels, contre 40 % chez les HSH. Ces trois dernières années, on a observé une augmentation des diagnostics tardifs chez les HSH.

Réflexion

Le nombre de nouveaux diagnostics de VIH établis en 2013 est en fort recul par rapport aux chiffres de l'année précédente. Cette diminution s'explique essentiellement par une baisse du nombre de diagnostics de VIH dans la population provenant d'Afrique subsaharienne. Cette réduction pourrait à son tour s'expliquer par une diminution du nombre de migrants africains atteints du VIH en Belgique, ou par un recul des tests diagnostiques chez ces migrants. Il est probable que la réalité reflète un mélange de ces deux facteurs.

Ces dix dernières années, on a observé une augmentation plutôt lente, mais continue, du nombre de diagnostics de VIH chez les personnes d'une autre nationalité européenne. Cette hausse est surtout liée au nombre croissant de nouveaux diagnostics chez les HSH de ces autres nationalités. Ce phénomène s'explique en partie par l'augmentation de la mobilité au sein de la communauté HSH européenne. Un autre facteur causal pourrait être que les HSH de nationalité non belge se sentent concernés par les campagnes de dépistage du VIH actuellement menées en Belgique.

L'évolution positive enregistrée entre 1998 et 2008 en matière de précocité du diagnostic de VIH s'essouffle. En 2013, le nombre de diagnostics tardifs observé était à nouveau en hausse par rapport à 2012 (43 % contre 41 %). Ces trois dernières années, on constate même une augmentation significative du pourcentage de diagnostics tardifs chez les HSH (passé de 25 % en 2010 à 40 % en 2013).